

Pontmain , samedi 23 décembre 2017

Homélie des funérailles de Père Raymond Chérubin, par Père Rolandourné

Jésus a connu l'amitié. L'Évangile nous enseigne que Jésus avait de bons amis à Béthanie, près de Jérusalem : Marthe, Marie, et leur frère Lazare. Jésus est parti pour annoncer l'Évangile et il n'est pas là quand Lazare meurt.

On comprend le doux reproche de Marthe à Jésus : « Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort » autrement dit : « si tu étais venu plus vite, tu aurais certainement fait quelque chose et mon frère serait encore vivant ». Cependant Marthe garde confiance en Jésus. Jésus ne tarde pas à lui annoncer la Bonne Nouvelle : « Ton frère ressuscitera ».

Nous qui connaissons la suite de l'Évangile, nous savons que Jésus a redonné vie, un supplément de vie, à Lazare, avant qu'il ne meure pour de bon, une seconde fois. C'est comme le disent les exégètes, une revivification qui est une annonce de la résurrection pleine et entière, qui nous attend à la suite de celle du Christ au matin de Pâques. « Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra » vient de nous rappeler l'Évangile. C'est cette résurrection, dont il nous est difficile de nous faire une idée, qui nous est promise. C'est pour cela que nous devons être pleins de confiance quand la mort nous touche comme ce matin.

Oui, comme l'a dit la première lecture de Saint Paul : « notre Sauveur le Christ Jésus, s'est manifesté, il a détruit la mort et il a fait resplendir la vie »...Le christ ressuscité nous appelle à être, dès cette terre, des vivants, des baptisés qui cherchent inlassablement à apporter de la vie autour d'eux par leur amour de Dieu et des autres...

Le Père Chérubin, pour parler comme Saint Paul, « a pris sa part des souffrances liées à l'annonce de l'Évangile ». On a rappelé au début de cette célébration son parcours dans le diocèse pour remplir sa mission de prêtre. A Saint-Denis-de-Gastines, où il avait été vicaire, on a gardé un bon souvenir de lui. Je l'ai surtout connu quand il était dans le sud Mayenne et tout particulièrement à Laigné, où il se plaisait bien. Dans l'obéissance, il est venu à Ernée : pour lui, c'était davantage la ville, et c'était un peu plus dur. Il a laissé partout le souvenir d'un prêtre discret, très accueillant au presbytère, avec un large sourire. Il aimait voyager au moment des vacances. Il est allé à plusieurs reprises dans des pays où les chrétiens connaissaient des difficultés pour vivre leur foi. Il avait choisi, après Ernée, de venir se retirer à Pontmain, signe de son amour pour la Vierge Marie et son message d'espérance qu'elle a apporté à Pontmain. Que notre Eucharistie ce matin, soit un grand merci au Seigneur pour tout ce que le Père Chérubin a vécu dans notre diocèse au service de l'Évangile. Que Marie intercède près de son Fils, pour que purifié des traces de toute faute, il soit dans la joie, et la pleine Vie du ciel, avec les membres de sa famille et ceux qu'il a connus et aimés. J'aime ce poème de Sœur Aline Aimée , poème rempli de l'espérance chrétienne :

UN AMOUR M'ATTEND

Ce qui se passera de l'autre côté, quand tout pour moi, aura basculé dans l'éternité, je ne sais pas.

Je crois, je crois seulement qu'un Amour m'attend.

Je sais pourtant qu'alors il me faudra faire pauvre et sans poids le bilan de moi.

Mais ne pensez pas que je désespère.

Je crois, je crois tellement qu'un Amour m'attend.

Quand je meurs, ne pleurez pas. C'est un Amour qui me prend.

Si j'ai peur et pourquoi pas ? Rappelez-moi, simplement

Qu'un Amour, un Amour m'attend.

Il va m'ouvrir tout entier à sa joie, à sa lumière
Oui, Père, je viens à toi dans le vent dont on ne sait ni d'où il vient, ni où il va vers ton Amour
Ton Amour qui m'attend.